

“ M. le rédacteur, continuez de combattre la mauvaise presse, et vous recevrez l'approbation de tous vos confrères et de tous ceux qui veulent conserver à leur pays le don précieux de la foi, nos mœurs si pures d'autrefois, cette franchise et cette honnêteté, qui nous distinguent entre tous les peuples.

Pardonnez-moi d'avoir été aussi long, et d'avoir pris autant de temps sur vos précieux moments, pour vous faire lire les réflexions que m'inspire la lecture de votre inappréciable publication.

“ Croyez à la sincérité avec laquelle j'ose me souscrire votre confrère dévoué, et le plus ardent ami de la Gazette.”

Deux ou trois autres prêtres nous ont écrit dans le même sens. Ces approbations nous prouvent que le mal est réel, et qu'il est même plus étendu que nous le pensions. Nous ne voudrions pas être trop sévère, cependant, envers les auteurs de tant de maux, et nous croyons devoir les classer parmi ceux en faveur de qui, Jésus-Christ disait à son Père Céleste : *Pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font.* Non, les coupables que nous signalons, ne savent pas ce qu'ils font ; car s'ils pouvaient calculer toutes les terribles conséquences de leurs scandales, ils reculeraient d'horreur, se hâteraient de se retracter, ou mourraient de frayeur !

— 000 —

Inauguration d'un orgue à Beauport.

Il y avait grande solennité, hier, en l'église de Beauport. Toute la paroisse venait goûter le fruit